

**LA PROTECTION CIVILE, FACE AUX RISQUES
SOCIOPROFESSIONNELS : ETUDE DE CAS DE L'UNITE
PRINCIPALE DE LA WILLAYA DE BEJAIA**
**Civil protection in the face of socio-professional risks: Case study of
the principal unit of the civil protection of Bejaia.**

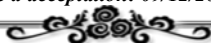


ABDELOUHAB Souad *

Doctorante en sociologie de la santé, Laboratoire ESTERE "Etudes
sociologiques : travail, éducation, réseaux et espaces" Université
Abderrahmane MIRA- Béjaia, Algérie.
souad.abdelouhab@univ-bejaia.dz

Professeur HADERBACHE Bachir
Laboratoire ESTERE "Etudes sociologiques : travail, éducation, réseaux
et espaces". Université Abderrahmane MIRA- Béjaia, Algérie.
bachir.haderbache@univ-bejaia.dz

Date de soumission: 07/08/2025 date d'acceptation: 09/12/2025 Date de publication: 16/12/2025



Résumé:

Les risques socioprofessionnels, suscitent l'intérêt des chercheurs dans de nombreux domaines, notamment celui des sciences sociales. Différentes problématiques soulevées se voient prolongées à travers le temps, dans l'intérêt de comprendre les différents types des risques en relations avec la santé et la sécurité au travail. C'est dans ce contexte, que cet article, met en lumière les résultats de notre recherche réalisée auprès des agents de l'unité principale de la protection civile de Béjaia, en vue d'analyser les enjeux des risques socioprofessionnels de ce métier. En effet, l'étude vise à comprendre les facteurs générateurs des risques provenant des contextes socioprofessionnels dans lesquels les agents exercent. Pour ce faire, nous avons effectué des entretiens non directifs afin d'avoir des informations détaillées sur les aspects de l'environnement professionnel, et des dangers concourus du métier pompier, en relation à la santé physique et psychologique.

Mots clés : La protection civile ; les risques socioprofessionnels ; la santé au travail ; les relations sociales ; la prévention des risques.

Abstract:

* Auteur expéditeur

The subject of socio-occupational risks has aroused the interest of researchers in many fields, including the social sciences. Various issues raised have been extended over time by the interest in understanding the different types of these risks in relation to occupational health and safety. In this context, this article highlights the results of our research carried out among civil protection agents in the state of Béjaia, with a view to analyzing the socio-professional risk issues of this profession. The study aims to understand the factors that generate risk and the contexts in which agents operate. To this end, we carried out observations and interviews in order to obtain detailed information on key aspects of the professional environment, and of the concurrent danger of the firefighting profession, in relation to physical and psychological health.

key words: Civil protection; socio-professional risks; occupational health; social relations; risks prevention.

Introduction

Les recherches et études visant à comprendre les liens entre santé et travail, ont connu au cours des dernières décennies, un énorme progrès tant dans leur contenu que dans leurs objectifs. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de transformation du monde professionnel, ainsi que des différents aspects sociaux et humains.

En effet, la littérature des sciences sociales démontre comment ces transformations, engendrent des contraintes liées à l'environnement professionnel et socioéconomique, mettant l'homme dans un contexte de plus en plus exigeant, qui accompagnent l'exécution de ses tâches.

Pour cela, l'analyse des aspects du travail et de l'avènement du risque professionnel requiert la prise en compte de plusieurs facteurs qui y interagissent, en plus ses conséquences sur la santé.

Cette perspective multidimensionnelle intègre la culture de l'établissement, la perception des agents ainsi que le climat social au travail, les dimensions organisationnelles et ergonomiques, susceptibles d'altérer l'état de santé et d'engendrer des pathologies professionnelles.

Les contextes de l'organisation néfastes pour la santé, sont des situations qui contraignent du fait de la pression temporelle, de l'imprévisibilité du lendemain en matière d'horaires de travail, de la surcharge de travail, de la routine d'un travail, du manque de marges de manœuvres, de l'individualisation et de l'isolement des salariés empêchés de fait de coopérer. (Dupont et autres, 2007, p 302).

Identifié comme l'une des professions à forte exposition aux risques, le travail pompier se caractérise par la confrontation à des situations imprévisibles lors des interventions et à une multitude de facteurs

socioprofessionnels à l'origine d'une augmentation des conjectures d'être face aux dangers tels que les chaleurs intenses, les bruits, le port de charge lourdes et encore les aspects de l'environnement du travail.

La prise de risque se voit donc comme un élément inhérent du métier pompier, qui implique d'assurer des missions de secours, de prévention dans des conditions majoritairement périlleuses.

L'intérêt de cette étude est de déceler les risques socioprofessionnels auxquels les agents de l'unité principale de la protection civile de la wilaya de Bejaia sont confrontés. Il s'agit particulièrement de comprendre la relation de ces risques avec leur état de santé, à travers l'évaluation des défis rencontrés par ces agents, et les conditions dans lesquelles ils exercent leur travail.

L'objectif principal de cette étude consiste à essayer de répondre aux questions suivantes :

- Comment sont générés les risques socioprofessionnels auxquels les agents de de l'unité principale de la protection civile de la wilaya de Bejaia sont confrontés ?
- Comment les facteurs sociaux et humains peuvent engendrer des risques à la santé psychologique des agents ?
- Quels sont les moyens et la politique adoptés par l'organisme pour prévenir ces risques et renforcer la sécurité de ses agents ?

Afin de cadrer notre recherche et répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les risques physiques et organisationnels auxquels les agents sont confrontés sont liés aux dangers parcourus et à la nature des missions accomplies lors des interventions.
- Les agents sont exposés à des risques psychologiques et sociaux résultants des situations difficiles et des tensions relationnelles et sociales propre au métier pompier.
- L'importance accordée par l'organisme et les agents à la prévention des risques, implique une meilleure sécurité au travail.

I. CONTRIBUTION THEORIQUE A NOTRE ETUDE

Les données issues des recherches antérieures et des différents travaux scientifiques que nous avons consultés lors de nos lectures, nous ont permis de mieux comprendre la problématique complexe des risques professionnels et de la santé au travail, en prenant en compte la diversité des références. Ces travaux nous ont éclairé sur les risques liés aux situations de travail et aux contextes des multiples éléments nuisibles à la santé.

1. Perspectives sociologiques

La relation entre risque et santé, a été au centre du modèle rédigé et cordonné par Michel Gollac et Marceline Bodier, qui ont synthétisé dans un rapport en 2011, diverses revues de littérature et expertises de plusieurs disciplines, intégrant un large panel de facteur de risques à la santé mentale, physique et sociale.

Des travaux plus récents s'intéressent aux effets, sur le bien-être et l'insertion sociale, de nouvelles formes d'organisation (Durand, 2004), de l'évolution des collectifs de travail (Linhart, 2009) ou de la transformation des statuts (Sennett, 1998 ; Alter et Reynaud, 1996).

Les sociologues s'intéressent à la mise en visibilité des problèmes de santé au travail (Gollac et Volkoff, 2006) et en particulier des risques psychosociaux (Loriol, 2011 ; Marichalar et Martin, 2011). Cette mise en visibilité ne s'oppose pas à la réalité objective de ces risques, mais, selon les sociologues s'intéressant à cette problématique, fait partie de la réalité vécue par les acteurs. (Gollac, 2011, pp.28-29)

Toutefois, les travaux sociologiques cités ont contribué à la compréhension des risques professionnels, notamment les risques psychosociaux, à travers les transformations de l'organisation du travail, les relations individuelles et collectives, de même que les enjeux sociaux et politiques d'évaluation et de prévention des risques. Allant au-delà d'une simple vision de cause à effet, ils mettent en valeur le rôle capital d'une multitude des facteurs environnementaux et sociaux du travail dans le maintien de la santé au travail. Intégrant à la fois des conditions physiques et matérielles, des interactions humaines et des politiques managerielles.

2. Etudes antérieures

Notre sujet d'étude a fait l'objet de plusieurs études antérieures, à titre d'exemple nous citons l'étude intitulée « Le travail des pompiers : Un métier au service de l'autre ». Réalisée par Jacinthe DOUESNARD et Louise SAINT-ARNAUD, qui ont effectué une étude qualitative auprès de huit groupes de pompiers exerçant au milieu urbain du Québec, chaque groupe était composé de quatre à huit agents, des entretiens ont été effectués auprès de ceux qui travaillent dans deux parmi les six services d'incendie.

Cette recherche met en avant la force du collectif de travail des pompiers dans lequel sont patiemment élaborés des savoir-faire et des stratégies collectives de défense permettant d'affronter la réalité dangereuse en la transformant en un contexte guerrier empreint de défis et de réussite en groupe. La mise en mots des expériences passées lors des moments d'échange en caserne entre les alarmes prépare le travail qui sera effectué lors de situations inattendues et offre la possibilité de

subvertir la peur de faire une erreur en développant par la parole une technique hyperopérante qui ressort en actions rapides et précises dans l'urgence. La conviction de l'importance de la vie de l'autre est alors au cœur de l'identité des pompiers et, au-delà du fait de tenir dans le métier, les pompiers en viennent à tenir à ce métier qui constitue pour certains une voie significative menant à l'équilibre de leur santé mentale. (Douesnard, Saint Arnaud, 2011, pp.35-53)

Les résultats de cette étude, nous ont permis une meilleure compréhension du vécu des agents au cœur de la pénibilité de leurs missions. Ainsi que des stratégies qu'ils adoptent pour y faire face. Ils développent des mécanismes de défense, lesquels sont consolidés selon l'étude, par leur perception du danger, la solidité du collectif et la cohésion de groupe en plus de la culture de prévention instaurée.

II. PROTOCOLE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

1. La méthode utilisée

Dans l'intention d'approfondir notre thématique, par une démarche sociologique, nous avons opté pour la méthode qualitative, qui est la plus adéquate pour explorer et clarifier les risques socioprofessionnels, et leurs facteurs en lien avec la santé au travail. L'exploration de notre terrain, nous permet davantage de comprendre et d'analyser à travers les différentes expériences des personnels de l'unité principale, la réalité des risques encourus, ainsi que l'ampleur des effets des différents facteurs associés. Nous voulons aussi prendre en compte l'état de leur santé et les mesures préventives préconisées par l'organisme.

2. Les techniques de la recherche

Pour la collecte des données et informations sur le terrain, nous avons fait recours en premier lieu à l'observation, pour découvrir le vécu à l'intérieur de l'unité principale, le comportement des différents agents au sein de l'équipe ainsi que leurs interactions. Et identifier tout élément pertinent au sujet et objectifs de notre recherche.

Simultanément, nous avons réalisé des entretiens non-directifs individuels et d'autres collectifs avec des éléments qui exercent au niveau de l'unité. En effet, l'entretien non directif « permet, mieux que d'autres méthodes, l'émergence de ce contenu socio-affectif profond, en facilitant pour l'enquêteur l'accès à ces informations que l'on ne peut atteindre directement » (Mucchielli, 1975, p. 231). Ainsi dans l'entretien dit "non-directif" l'enquêteur ne pose à la personne qu'il interroge qu'une seule question directe, "la consigne", le reste de ses interventions a seulement pour but d'encourager la personne interviewée à enrichir et approfondir sa réponse. (Duchesne et autres, 2000, p.10)

Ce dispositif nous a permis de soulever les données implicites des différents risques auxquels les agents sont confrontés, ainsi que leur avènement, et d'avoir une meilleure compréhension des enjeux liés cet environnement socioprofessionnel, où l'exposition aux dangers est hautement significative.

Par ailleurs, et dans un deuxième temps, nous avons vu nécessaire d'intégrer un guide d'entretien portant des axes spécifiques à notre recherche, pour pouvoir aligner notre enquête dans nos perspectives initiales et obtenir un cadre structuré dans l'analyse de nos résultats.

3. Description de l'enquête

Notre enquête de terrain s'est déroulée au niveau de l'unité principale de la protection civile de la wilaya de Bejaia, durant les mois de septembre et octobre 2024, à raison de 3 jours par semaines selon la programmation de la direction.

Nos entretiens ont été réalisés sur le lieu de travail, pour une durée de 30 minutes à 1h30mn, selon la disponibilité des enquêtés. Ces entretiens ont porté sur des aspects liés à notre sujet d'étude d'une manière amplement approfondie, nous permettant d'explorer les expériences socioprofessionnelles de nos enquêtés ainsi que leurs témoignages.

Cependant, certains éléments évoqués dans leurs propos, nous ont incité à approfondir et élargir nos discussions, apportant ainsi plus de compréhension et d'authenticité à nos résultats, tel que le déroulement des interventions, des incidents qui les ont marquées, la nature des relations au travail, ainsi que leur engagement professionnel et leur vie en dehors du travail. Comme nous avons abordé les stratégies de la gestion des risques, et l'utilisation des équipements de travail et de sécurité. D'autres points ont été évoqués par les enquêtés avec réticence tel que les différentes pathologies et problèmes de santé notamment celles liés à la santé psychologique et les conflits conjugaux ou familiaux, en plus de leurs attentes professionnelles.

Le choix de nos enquêtés, s'est fait selon le critère de représentativité, car : "Dans un échantillon qualitatif, c'est l'individu qui est "représentatif" des groupes sociaux auxquels il appartient.....Au niveau de l'échantillon, parler de représentativité signifie donc simplement que l'on s'efforce de réunir des personnes présentant toutes les caractéristiques pouvant engendrer des différences à l'égard des représentations étudiées, compte non tenu de leur nombre relatif dans la population d'origine. C'est pourquoi Jean-Marie Donégani, Guy Michelat et Michel Simon préfèrent parler de "principe de diversification" de l'échantillon, plutôt que de représentativité" (Duchesne et autres, 2000, p.11)

Sachant que L'unité principale comporte :

- Le chef de l'unité
- Le secrétariat
- Le bureau de suivi d'effectifs et matériels
- Centre de coordination opérationnel
- Les Médecins
- 03 équipes d'intervention
- Un bureau de garde.

Nous nous sommes entretenus avec des agents de différents grades et de différentes fonctions, appartenant à différentes équipes de travail.

En premier lieu, ceux qui exercent au centre de coordination opérationnel, qui a pour rôle la réception des appels d'alerte (Des citoyens ou des organismes) et la coordination avec la direction et les différentes structures ainsi que la transmission d'informations et les détails des alertes aux chefs des équipes d'intervention.

Puis les médecins qui ont un double rôle, celui de prendre en charge les victimes et assurer les premiers secours, ainsi que d'effectuer des orientations médicales aux agents en cas de nécessité. En dernier les trois équipes d'intervention ayant chacune un responsable appelé chef de garde et ses éléments qui travaillent selon le système de 24 h /48h.

Cependant, pour des raisons pragmatiques de notre démarche méthodologique, nous avons sélectionné comme groupe de recherche les éléments indiqués au tableau suivant : Selon les différentes réponses obtenues (variété ou similitude), et le contexte de nos entretiens

Tableau n° 01 : Caractéristiques des enquêtés

Enquêté	Age	Situation familiale	Garde et fonction	ancienneté
Enquêté n°1	46 ans	Marié	Caporal / intervention	20 ans
Enquêté n°2	58 ans	Marié	Médecin	29 ans
Enquêté n°3	39 ans	Marié	Officier /Chef de garde	14 ans
Enquêté n°4	42 ans	Marié	Commandant/ CCO	15 ans
Enquêté n°5	36 ans	Célibataire	Officier/Intervention	12 ans
Enquêté n°6	30 ans	Célibataire	Caporal /Intervention	5 ans
Enquêté	28 ans	Célibataire	Sergent / CCO	5 ans

n°7				
Enquêté n°8	41 ans	Célibataire	Caporal/ conducteur	13 ans
Enquêté n°9	46 ans	Marié	Médecin	11 ans
Enquêté n°10	41 ans	Marié	Lieutenant /Chef de garde	15 ans
Enquêté n°11	50 ans	Marié	Sergent / intervention	22 ans
Enquêté n°12	26 ans	Célibataire	Sapeur / intervention	2 ans
Enquêté n°13	45 ans	Marié	Caporal/ conducteur	21 ans

Source : L'enquête de l'auteur.

III.DISCUSSIONS ET ANALYSE DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

En fonction de notre démarche méthodologique, nous avons entamé l'analyse et l'interprétation des résultats rassemblés auprès de nos enquêtés. L'analyse thématique des entretiens nous a permis de circonscrire les thèmes pertinents liés aux questions posées et qui se présentent comme suit :

1. L'agent de la protection civile au cœur des risques professionnels

1.1 Les risques constants liés aux missions du pompier

Le métier d'agent de la protection civile implique une exposition importante aux risques professionnels, engendrés par leurs diverses interventions dans les cas d'urgence et de sinistres tels que les incendies, les intempéries, les accidents de circulation et les secours des malades et victimes. A travers nos entretiens nous avons constaté que l'exposition au danger est inévitable dans ce métier " *Le pompier est un agent de risque, c'est ça notre travail* » a répondu l'enquêté n°1. Et ajoute : « *quand on est dans un feu de forêt par exemple surtout comme ceux des dernières années (2021, 2024) ici dans la région, c'est complètement une situation dangereuse, on a eu même quelques agents qui ont été touchés* »

En plus de l'exposition au risque, nous rajoutons également la situation de travail exigeante qui nécessite d'être gérée à chaque fois qu'il y ait des interventions, les agents s'attendent à des imprévus, ce qui suscite chez certains un sentiment d'incertitude : " *En intervention il faut s'attendre à*

tout et il faut avoir le réflexe pour le comportement à prendre, des fois c'est de la pression surtout qu'on n'a pas droit à l'erreur, en plus pour te dire chaque geste a son importance " Enquête n°11.

Blessures, brûlures, électrocution, entorse, et troubles musculo-squelettiques causés par des accidents du travail, liés aux conditions physiques et environnementales ont été largement mentionnés par nos enquêtés, qui nous ont parlé de divers incidents associés à chaque intervention, et aux éléments périlleux en présence. A l'exemple du cas de cet agent *"Une fois on a transporté à deux un malade qui pesait peut-être un quintal, juste on l'a déposé je commençais à sentir une douleur dans l'épaule finalement c'était une entorse, et maintenant j'ai des douleurs chroniques surtout avec l'âge "*, enquête n°13. Plusieurs sujets ont évoqué la souffrance de séquelles chroniques dues aux efforts et conditions physiques.

Aussi varié que soit leur travail, les agents sont appelés à être constamment vigilants, et à pouvoir réagir rapidement dans des situations non prévues. Cependant, bien qu'ils soient conscients de ces dangers et de leur santé mise en jeu, ils exercent avec grand dévouement.

1.2 Des facteurs organisationnels, source de risques à la santé

En plus des enjeux de leurs missions non dépourvues de risque, que nos enquêtés ont exprimé, dont la confrontation est aussi pénible que lourde sur le plan moral et physique. Nous joignons à ce contexte, ceux de la répartition des rôles et des responsabilités, ainsi que celui des caractéristiques individuelles, qui nous sont apparues importantes dans notre analyse, de spécifier le facteur de la responsabilité qui distingue le chef de l'équipe appelé "chef de garde" des agents d'intervention relevant des différents grades, même en étant impliqué dans le même travail.

Nos données de terrain démontrent qu'ils sont confrontés aux mêmes risques mais pas de la même façon, du fait qu'ils n'assument pas les mêmes responsabilités vis-à-vis de l'organisme, *" En tant que chef de garde, l'analyse de l'alerte déjà en premier lieu ,c'est à moi de suivre toutes les opérations du début jusqu'à la fin , l'organisation des missions en plus chaque nouvelle journée de travail il faut que je vérifie les équipements et le matériel pour être prêt pour n'importe quelle alerte "* il ajoute aussi *"Oui le suivi des agents, leur présence et même s'ils sont prêts pour le travail il faut prendre tout ça en considération"*, enquête n°10

Les témoignages ont soulevé l'effet de la responsabilité comme une charge en plus qui représente un risque à la santé. Pendant que les pompiers subissent une charge physique et morale dans l'exercice de leur travail, les chefs de garde se trouvent face à la même charge et à celle des

différentes exigences de leur fonction, de veiller à l'application des normes et les règles organisationnelles de l'établissement et assurer le suivi des éléments de leur équipe " *Quand nous avons un problème on le dit directement au chef et même pour les difficultés qui nous dépassent, le chef est toujours là pour prendre en charge et trouver des solutions* ", enquête n°12. De ce fait, la pression morale est un facteur de risque à la santé des agents qui assument plus de responsabilité, se manifeste par le stress et l'épuisement, que nous allons traiter ultérieurement.

Les réponses de nos enquêtés révèlent que le changement des données sociales et économiques a augmenté le nombre des missions "*Bien plus qu'aux années passées et le nombre d'incident et d'alerte a amplement augmenté à l'exemple des accidents routiers, et les incendies et les cas d'asphyxie*", enquête n°4. L'intensification du travail en même temps qu'une prolongation des horaires de travail à des heures tardives, associées à des rythmes de travail changeants, nécessite que l'agent soit toujours prêt même pendant ses jours de repos, car il peut être réquisitionné pour nécessité. Ces facteurs sont non négligeables et entraînent des répercussions sur l'état général des agents et une diminution de leur performance.

Bien que la majorité de nos enquêtés ne trouvent pas le facteur de travail de nuit comme étant inconvenant, mais cela ne les met pas à l'écart, vu l'apparition de problème de santé qui y sont liés (Maladies cardiovasculaire, hyper-tension, et somnolence). De plus, assurer une intervention de nuit requiert plus de vigilance et de concentration ce qui peut être affecté par la fatigue et accentuer le stress.

Le travail de nuit est à l'origine d'une sur-fatigue, provoquant à long terme une usure prématurée de l'organisme et une dégradation de l'état de santé. Les effets irréversibles et incapacitants du travail de nuit peuvent se faire sentir au-delà de la vie professionnelle. (Édouard, 2010, p.10)

La pression physique intensive dans le travail pompier, qu'il s'agisse du port de charges lourdes, des victimes ou du matériel et dispositifs d'intervention, ou encore des postures prolongées et des gestes répétitifs, ainsi que des missions complexes avec des déplacements, sont des risques avérés à la santé des agents. L'étude a montré que : "*les agents souffrent de plusieurs problèmes de santé, vous pouvez compter surtout le nerf sciatique, les troubles digestifs, les allergies, les TMS, les douleurs chroniques et plus la tentions artérielle, et le diabète en tout cas la liste est longue*", enquête n°9

En effet, la réalité mise en évidence de la complexité des missions, que les témoignages de cette étude ont clairement évoquée, entraîne une

altération de la santé et une dégradation de l'état physique des agents. Cette complexité se manifeste par les risques liés à l'exposition aux dangers, aux exigences des situations de travail dont l'imprévisibilité et la pénibilité, en plus de l'implication dans la prise de décision et les responsabilités variées.

2. Les agents à l'épreuve psychologique et sociale des risques

Conjointement aux facteurs de risque immuable du travail pompier présentés dans l'élément précédent, nous avons pris en considération lors de notre étude, les dimensions humaines et sociales de ce travail, afin de comprendre l'aspect psychologique et relationnel dans le contexte du risque à la santé des agents.

2.1 Les enjeux psychologiques du risque à la santé

Etre constamment exposé à des situations dangereuses et au risque même de mort inhérent à ce métier, comme nous l'avons constaté, représente un facteur central dans l'incarnation de l'identité de l'agent pompier. Selon les propos de nos enquêtés, la manière dont ils perçoivent le sens de leur travail, repose sur l'engagement de s'exposer aux dangers pour sauver les autres.

La perception du risque chez les agents, prend une forme de défi né d'un devoir, et des épreuves qui développent leur savoir-faire, et nécessitent une forte maîtrise de soi face aux dangers. *"Je suis entièrement engagé, je n'ai même pas le temps de penser à ça, pour moi chaque mission est une nouvelle expérience et un plus à maîtriser"*, enquêté n°5

En effet, la rencontre avec le réel, conduit les sujets à mettre en œuvre des trucs, des ficelles, des astuces, des formes d'habileté relevant d'un exercice particulier de l'intelligence qui passe le plus souvent inaperçu, et devient même parfois prétexte à disqualification. Pourtant travailler, c'est déployer son intelligence pour faire face au réel qui résiste (Déjours, 2012, p.77)

En plus de cela, l'élément de l'habitude a été aussi évoqué par quelques agents, un qui nous a parlé de sa première fois dont il a intervenu dans le cas d'un suicide, où il a vu le corps de la victime détruit, ce qu'il lui a causé un choc sur le coup et a pris du temps pour s'en remettre. Mais à force d'assister à des incidents similaires, cela prend une autre dimension : Celle de renforcer son identité professionnelle et de réagir avec maîtrise de soi. C'est ce que nous avons pu remarquer au cours de nos observations, en assistant à plusieurs appels de secours et la manière dont les agents se mobilisent après l'alarme de rassemblement pour effectuer leurs interventions. Ce qui a attiré notre attention, est leur rapidité et réponse immédiate à l'appel,

d'où le critère d'urgence omniprésent, comme à leur retour ils reprennent leur fonction, faisant preuve d'une forme de dépassement des événements vécus.

Confrontés à des contraintes psychiques spécifiques à certains milieux de travail, les gens parviennent à préserver leur santé grâce à des stratégies individuelles et collectives de défense (Molinier, 2006, p.8)

A ce niveau, on s'est posé la question sur les effets implicites de cette adaptation considérée par nos enquêtés comme preuve d'efficacité et d'aptitude, face aux situations difficiles ou encore traumatisantes, et si elle ne représente pas en elle-même un risque à santé. Effectivement ce mécanisme génère une charge émotionnelle assez importante, d'où l'altération de la santé psychologique.

A travers les témoignages recueillis, il est apparu qu'assister à des événements difficiles constamment, qui sollicitent une adaptation psychologique et maîtrise de soi représente une souffrance progressive qui se manifeste en un épuisement, des troubles de sommeil et plusieurs formes de stress et d'anxiété. Certains révèlent des événements qui les ont marqués comme deux agents qui se rappellent d'un enfant carbonisé, victime d'incendie qu'ils ont trouvé lors de leurs interventions des feux de forêt de l'an dernier (2024).

D'autres histoires similaires font partie du quotidien des agents, qui fournissent un effort moral pour assurer leur rôle ayant des séquelles difficiles à gérer, notamment en l'absence actuelle d'un accompagnement psychologique, « *On avait une psychologue avant ici à l'unité, mais après elle est partie en mutation, donc là on s'exprime avec notre médecin ou avec nos collègues, mais bien sûr il n'y a pas mieux quand il y avait une psychologue, genre vous avez un suivi d'un professionnel* " Enquête n°1.

L'absence d'un soutien adapté ne serait donc qu'un autre facteur qui met les agents face aux risques de bien être psychologique. Au même titre que l'effet de la responsabilité, et la charge jugée par les pompiers comme source de fatigue intense, et d'épuisement.

Dans le burn out, l'engagement personnel est identifié comme le facteur de risque principal : c'est dans l'implication et la conscience professionnelle, qui sont aussi des conditions de la performance et se révèlent particulièrement appréciées par les collègues et les supérieurs hiérarchiques, que réside la vulnérabilité" (Dejours, 2012, p 95)

Nous soulignons aussi des disparités entre nos enquêtés, dans l'appréhension des circonstances psychologiques professionnelles, par rapport à leur vie quotidienne en dehors du travail. Certains arrivent à se détacher rapidement et font une séparation entre les jours de travail et de

récupération, d'autres par contre n'arrivent pas à le faire " *Quand je suis à la maison il m'arrive d'entendre l'alarme qui sonne on dirait je suis encore dans l'unité, même un petit bruit à la maison je le sens comme une alerte et je réagis rapidement* ", enquête n°4. Cela montre que ces agents restent liés mentalement au travail, et développent des signes de l'hyper vigilance liés à l'anxiété et à des problèmes de santé psychologique. Et dans certains cas ils s'étendent à avoir des effets sur l'équilibre de la vie familiale.

La question de l'aspect psychologique des risques à la santé, a été peu développée par nos enquêtes. Quand certains ont évoqué le stress, la fatigue ou encore les troubles du sommeil et la charge morale, d'autres ont préféré parler des cas de leurs collègues victimes de traumatismes ou de dépressions plutôt que de parler de leur propre cas. Ils ont, en même temps, démontré une énergie positive et une résistance psychologique dans leur métier. Nous pouvons expliquer cela par leur volonté de montrer la position de contrôle et de force relative à la norme du métier de secours.

2.2 L'environnement social en relation aux risques à la santé des agents

Partager les expériences et blessures des victimes et leur assurer une assistance et un secours, est un élément central dans la problématique des risques socioprofessionnels, en raison du rapport de cette relation pompier-victime à la santé psychologique des agents. En effet, il a été question dans nos entretiens des tensions relationnelles, et des comportements parfois inappropriés de la part des victimes ou de leurs proches, ce qui est source de pression et d'atteinte à l'intégrité psychologique des agents, " *Des fois les victimes réagissent mal avec nous en réaction à leur état de choc ou de panique et parfois ils sont impatients et se plaignent si on a tardé par exemple à cause de la circulation, mais c'est toujours à nous de maîtriser la situation et de les comprendre , au fait il y a ceux qui s'excusent après*" Enquête n°1.

Avoir un équilibre entre les attentes de la population, et des efforts fournis par les intervenants nécessite une compréhension et une reconnaissance de leur engagement dans de telles situations critiques. Au même titre, certaines victimes ne transmettent pas complètement l'information lors des appels de secours et manquent de données de certains détails importants, ce qui complique tout le processus de préparation de la sortie et met les agents notamment ceux du centre d'appel, et le chef de garde dans l'incertitude.

D'autres cas appellent pour des raisons banales, qui ne nécessitent pas le déplacement des agents à l'exemple d'un mal de dents. Ce contexte

relationnel représente une source de charge psychologique répétée et de stress induisant du mal à leur intégrité personnelle et à leur état de santé.

En parallèle et face à ce type de relation, le climat social à l'intérieur de l'unité est heureusement très favorable, caractérisé notamment par la solidarité entre les agents. Nous avons constaté une dynamique cohésive entre nos enquêtés des différentes catégories hiérarchiques. Nous pouvons expliquer cela par le fait que le travail d'intervention soit fait en groupe et basé sur l'entraide, ce qui renforce le sentiment de confiance entre les membres des équipes, sachant qu'un pompier ne va jamais seul face au danger. Ainsi, subir les mêmes contraintes, partager les mêmes expériences, et être formé à adopter la même discipline et réglementation sont des éléments qui renforcent le relationnel au travail.

Les témoignages ont révélé l'existence d'un sens très élevé de communication et d'échange d'informations, qui n'est pas limité aux contextes d'instructions et de travail mais qui incarne plutôt une forme d'échange et de partage social et personnel. Ceci permet d'enraciner un esprit d'équipe fondé sur le soutien mutuel, essentiel dans ce type de métier à exposition élevée aux risques, dans le privilège du bien-être et de la santé psychologique.

3. Les formes de prévention des risques au travail par les agents et l'organisme de la protection civile

La prévention des risques doit refléter un état d'esprit. Ce qui doit être permanent, c'est la prise de conscience de sa problématique et de ses enjeux par les différents acteurs (Direction de la protection civile, 2024, p.33). L'aménagement des conditions matérielles mises à la disposition des agents de l'unité principale, est conçu de façon à leur permettre d'assurer leurs missions de la manière la plus efficaces, de même que l'infrastructure de l'unité qui comporte des espaces de détente et de loisirs (salle de sport, foyer, un terrain d'entraînement), que nos enquêtés estiment favorable pour leur bien-être dans l'enceinte de l'unité, notamment pour décharger les tensions physiques et psychologiques des missions d'interventions, leur permettant une meilleure récupération.

Dans l'ensemble des témoignages, les équipements et moyens de travail sont jugés adéquats à un certain niveau de besoins et d'exigences. Cependant, la majorité des agents souhaitent avoir un renforcement dans la qualité des moyens et des tenues de protection pour une meilleure efficacité au travail.

Dans le dispositif de sécurité et de la prévention des risques professionnels, le rôle des agents comme le démontre notre enquête, provient initialement à la réglementation et aux directives instaurées par l'organisme de la protection civile, ainsi qu'à la nécessité d'appliquer

certaines protocoles de sécurité pendant les opérations d'interventions. "*C'est une obligation de porter la tenue et tout ce qu'il faut pour nous protéger on n'a pas intérêt à négliger cela, et même en cas d'oubli le chef ou nos collègues nous rappellent de le faire, si on n'est pas en sécurité on ne peut pas assurer la sécurité aux autres.*", enquête n°6. Les répondants ont souligné que le fait de causer un accident ou dommage à soi-même ou à autrui lors de l'exercice du travail en raison du non-respect des mesures de sécurité est considéré comme faute professionnelle qui soumet à des mesures disciplinaires.

Selon les données de notre étude, la culture de prévention des risques au niveau de l'unité demeure au-delà des directives organisationnelles et se trouve dans la conscience individuelle et collective des agents de l'importance de leur sécurité.

Il est bien établi qu'une attitude responsable envers la santé et la sécurité au travail réduit considérablement le nombre d'erreurs pouvant entraîner des blessures ou des maladies professionnelles. (Saik,2025, p 2)

Nous pouvons expliquer cela par le fait qu'ils soient hautement confrontés aux risques, ce qui les incite à adopter des comportements protectifs, afin de préserver leur état de santé, permettant une continuité et efficacité dans leurs missions. En outre, les agents sont formés pour exercer ce métier et maîtriser toutes les pratiques nécessaires.

Le fait de prendre soin de sa propre sécurité lors de l'exécution des tâches de production, en s'appuyant sur l'initiative personnelle, une attitude proactive et le travail d'équipe fondé sur des valeurs communes, réduit considérablement le niveau des accidents dans l'organisation, comparé à l'utilisation uniquement des instincts naturels de survie d'un employé ou au contrôle exercé par le manager sur la sécurité et la santé au travail (Saik,2025, p.15)

Globalement, nos enquêtes nous ont parlé de l'importance des cycles de formations continues organisés par leur établissement. Leurs objectifs sont de mettre en valeur leurs connaissances, et privilégier l'échange des expériences comme occasion de revenir sur certaines pratiques et comportements, en mesure de savoir adapter les meilleurs mécanismes face aux exigences et aux risques professionnels.

Conclusion

Notre étude sur les risques socioprofessionnels et la santé, nous a permis d'analyser de multiples aspects des risques auxquels les agents de la protection civile sont exposés. Des exigences soumises à la nature du travail d'intervention, et à la place prépondérante de la prévention et de la sécurité. Qu'ils soient les agents, ou les victimes et l'organisme sont tous

des acteurs impliqués dans le mécanisme émergeant les facteurs de risques.

L'avènement des risques, est indissociable à la fonction du pompier, où la confrontation aux dangers est élevée, et la nature des missions émergent de la charge et de la complexité des situations éprouvantes qui se manifestent sur le plan physique, psychologique et social, sous formes de divers problèmes de santé physique, de l'anxiété et de l'épuisement ou encore par des tensions relationnelles, qui sont différenciées d'un agent à un autre, selon ses représentations personnelles, ses responsabilités et ses propres expériences.

Toutefois, la prévention des risques, et l'importance accordée au maintien des bonnes conditions de santé relèvent des préoccupations de la protection civile, et des agents qui non seulement répondent aux directives institutionnelles mais préconise une culture de prévention renforcée par des cycles de formation et sensibilisation, ainsi que par le climat social collaboratif qui construit un élément clé dans le maintien de la performance des agents et de leur sécurité.

En suite des résultats de notre étude, et de notre rapprochement à la réalité du vécu socioprofessionnel des agents de la protection civile, nous proposons quelques recommandations dans une perspective de bien-être et de prise en charge efficace de la santé :

- Assurer un accompagnement psychologique régulier par un spécialiste, et des séances d'écoutes pour dépasser la sensibilité au sujet de la santé psychologique.
- Intégrer un suivi médical institutionnalisé, pour la prise en charge de tous les problèmes de santé physique des agents.
- Adapter une organisation du travail compatible avec le contenu de chaque mission, notamment par la révision des horaires de travail, et de la répartition des rôles pour permettre une meilleure performance.
- Investir dans le développement des équipements de travail et de sécurité en vue d'alléger la charge, de faciliter leur manipulation, et de garantir une meilleure prévention de risques.
- Enrichir les programmes d'aide et d'action sociale en faveur des agents pour favoriser leur vie sociale et familiale.

Bibliographie:

Bachir M, Duchesne S, Bussat V. (2000). *Les méthodes au concret : démarches, formes de l'expérience et terrains d'investigation en science politique*. PUF, Paris.

- Dejours C, Gernet I. (2012). *Travail, subjectivité et confiance*, Nouvelle Revue de psychosociologie n° 13 Edition érès
- Dejours C, Gernet I. (2012). *Psychopathologie du travail*, Elsevier Masson, coll. Direction de la protection civile. (2024). *Revue EL Himaya* n°19.
- Douesnard J , Saint-Arnaud L. (2011). *Le travail des pompiers: un métier au service de l'autre*. Travailler,(26), 35-53. URL: <https://doi.org/10.3917/trav.026.0035>
- Dupont Y et autres. (2007). *Dictionnaire des risques*. Edition Armand Colin.Paris.
- Édouard F. (2010). *Le travail de nuit : Impact sur les conditions de travail et de vie des salariés*, Rapport du Conseil économique, social et environnemental, France
- Michel G (dir). (2011) *Mesurer les facteurs psychosociaux de risque au travail pour les maîtriser*, Rapport du Collège d'expertise sur le suivi des risques psychosociaux au travail, faisant suite à la demande du Ministre du travail, de l'emploi et de la santé, Paris. URL: http://travailemploi.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_SRPST_definitif_rectifie_11_05_10.pdf.
- Michelat G. (1975). *Sur l'utilisation de l'entretien non directif en sociologie*. Revue française de sociologie, Volume 16 n°2
- Molinier P. (2006) *Les Enjeux psychiques du travail*, Éd. Payot et Rivage, Paris.
- Saik P, Tsopa V, Koriashkina L, Cheberiachko S, Deryugin O and Lozynskyi V (2025) *Influence of occupational safety culture on the occupational risk level in the organization*. Front. Public Health. 13:1595869. doi: 10.3389/fpubh.2025.1595869